

Miscellanea

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **42 (1928)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sa forme n'a rien d'extraordinaire; ces bidons servaient jadis comme aujourd'hui à maints usages journaliers. Il serait toutefois curieux qu'on ait ainsi orné ce récipient grossier, même appartenant au mobilier particulier de l'évêque, s'il n'avait été destiné qu'à un emploi banal. Faut-il croire qu'il a eu un usage liturgique, peut-être dans l'église de Nax, dédiée à Saint-Maurice? Ce qui autorise cette supposition, c'est la découverte faite dans une tombe franque de Concevreux (Aisne), de la seconde moitié du VI^e siècle, d'un bidon en bronze de forme analogue, dont les inscriptions disposées circulairement sur la panse bombée ont permis de penser qu'il s'agissait d'une burette contenant le vin du sacrifice, avant qu'on ne le versât dans le calice de communion⁷). La forme et les dimensions de ces burettes variaient; on a rappelé « qu'on donnait plus spécialement le nom d'hama aux vases (les burettes) dont la panse était arrondie, qu'il y avait des burettes en bois, en terre cuite, en cuivre... qu'il y en avait avec ou sans pied, avec ou sans anse... que parfois elles étaient munies d'un conduit plus ou moins étroit... que, sous le règne de la communion sous les deux espèces, les burettes devaient avoir nécessairement une plus grande contenance que celles de nos jours ». Un second bidon, de même forme, mais en terre cuite, et sans autre décor que des cercles concentriques, a été trouvé dans une autre tombe du même cimetière, de la même époque, et aurait peut-être servi au même usage⁸).

On ne saurait faire état de la rouelle qui orne la gourde; ce motif, comme diverses rosaces, étant souvent employé en Valais et dans le reste de la Suisse à titre de simple élément décoratif, bien que ses origines lointaines soient religieuses, et qu'il ait dans bien des cas conservé ce sens.

Quelle que soit la destination de cette gourde, profane ou religieuse, son double intérêt réside dans les armoiries de deux personnages connus, et dans le maintien séculaire d'une forme de récipient très simple et commode.

Miscellanea.

Heraldische Exlibris (Tafel V). Auf der heraldischen Ausstellung in Zürich war vor allem auch die Exlibriskunst reich vertreten. Die Namen unserer besten Schweizerkünstler auf diesem Gebiete fanden wir da. Daneben tauchte bescheiden dieser oder jener bisher weiteren Kreisen unbekannt Name auf. Zu ihnen gehört Buser-Kobler von Basel, der mit fünf Blättern vertreten war (gezeichnet Buko). Der Raum erlaubte wohl nicht mehr auszustellen, denn uns sind zwei Dutzend Blätter bekannt, die aus seiner Hand hervorgingen und die sich durchwegs sehen lassen dürfen.

Mit ganz wenig Ausnahmen hat dieser Künstler heraldische Blätter geschaffen. Was dabei vor allem auffällt, ist die klare, einfache und doch vornehme Linienführung, die alles Ueberflüssige, Verunstaltende meidet. Kräftig wird das Wappenbild betont, das korrekt in der Zeichnung, durch die starken, ungebrochenen Farben sich auf den ersten Blick als das Wesentliche heraushebt. Die Auffassung ist vorweg originell, kein Blatt wie das andere, aber auch keine Nachahmerie fremder Art. Die Ausführung ist fast durchwegs in Holzschnitt.

Es sei hier das Blatt „Bibliothek Waldenburg“ wiedergegeben, das die Eigenart des Künstlers treffend zum Ausdruck bringt. So einfach es ist, so wirkungsvoll und originell präsentiert es sich.

Wir wissen auch bereits, dass die Arbeiten im Auslande bei Kritikern, wie Herr Dr. Rich. Braungart, München, und Herr von zur Westen, Berlin, gebührende Anerkennung finden.

P. R. H.

⁷) Pilloy, *La gourde de Concevreux (Aisne)*, Bull. arch. du Comité des Travaux historiques, 1903, p. 460 sq., pl. XXVIII—IX; Leclercq et Cabrol, *Dictionnaire d'arch. chrétienne et de liturgie*, s. v. Burettes, p. 1353 sq., fig. 1747.

⁸) Corblet, *Les vases et ustensiles eucharistiques*, Rev. de l'art chrétien, II—IV; Pilloy, *op. e.*, p. 464; Leclercq et Cabrol, p. 1355.

Armoiries Chalon à Payerne. L'intéressante maison Chalon avec son escalier en tourelle construite au XVI^e siècle, a été démolie en 1911, pour faire place à un immeuble neuf (n^o 1, rue du Simplon). M. Bosset, architecte, a eu l'excellente idée de reconstituer cette tourelle pour un des escaliers de cette nouvelle maison et d'y encastrier, bien en vue, le très intéressant panneau héraldique sculpté qui figurait au-dessus de la porte de l'ancienne tourelle. Il porte sous un arc, entre deux pilastres, les armoiries Chalon vues de face, soit: écartelé, au 1 et 4 d'azur, au 2 et 3 d'argent à la mouchette d'hermine, sur le tout une aigle éployée d'or, à la champagne d'or au sautoir de sable. La base des pilastres est ornée, d'un

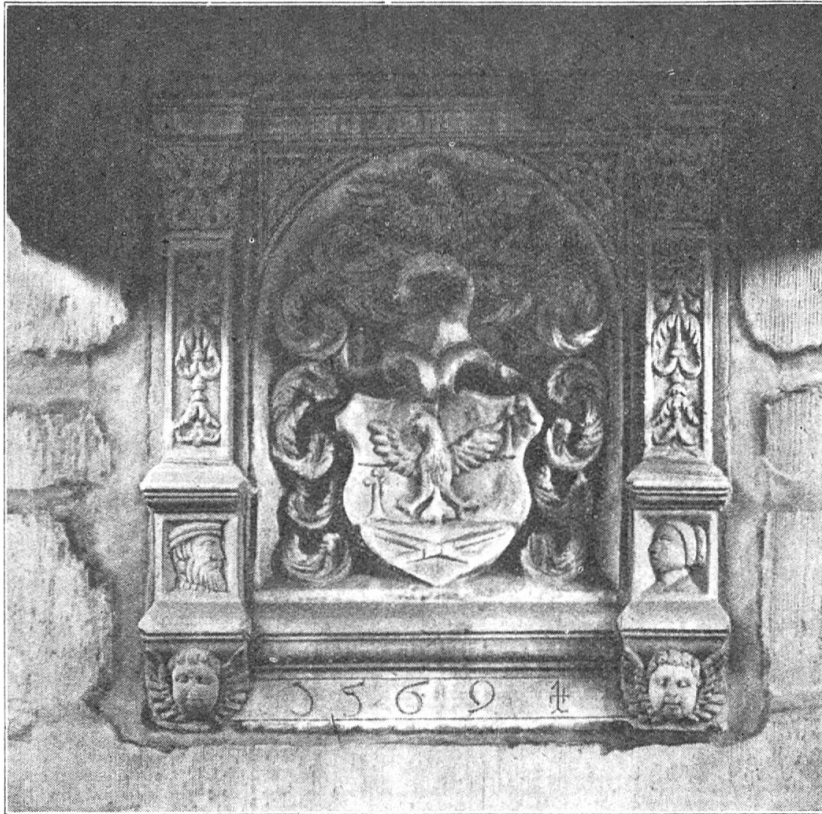


Fig. 71.

côté de la tête du propriétaire de la maison et de ses armoiries, et de l'autre de la tête de sa femme. Les pilastres sont soutenus par deux têtes d'anges, entre lesquels court la date de 1569, suivie d'une marque de tacheron.

Les nobles Chalon sont connus à Cully dès le XV^e siècle. Blaise Chalon était notaire à Payerne où nous le trouvons de 1537 à 1589. Il était fils de Pierre Chalon, donzel à Cully et notaire, et de Marguerite Sauthey, de Grandvaux. Il avait épousé Jeanne Goudard dont il ne paraît pas avoir eu d'enfants. Les Archives cantonales à Lausanne possèdent en dépôt, des Archives de Payerne, encore deux volumes de minutes de ce notaire, ainsi qu'un registre de reconnaissances pour Cugy et autres lieux, pour des biens qu'il tenait de ses père et mère. D.

Genealogien-Werke des Kantons Glarus. Wie bekannt ist, hat Herr J. J. Kubli-Müller in Glarus es sich zu seinem Lebenszwecke gemacht, die vollständige Genealogie der *Glarner Geschlechter* zusammenzustellen, soweit dies nach den vorhandenen Urkunden und andern zweifelsfreien Quellen möglich war. Die h. Regierung des Kantons Glarus verstand es, in Verbindung mit privaten Geschichtsfreunden im Kanton, diese grosse, mit unendlichem Eifer und historischem Weitblick vollendete Arbeit zu würdigen und sie dem Kanton zu erhalten.

Die prachtvollen, handschriftlich niedergelegten Arbeiten des Herrn Kubli umfassen heute 39 grosse Folianten. Als wertvolle Ergänzung hierzu kommen eine Anzahl von Chroniken und andern Geschichtswerken, die Vermerke und Verweise des Verfassers der Genealogienwerke enthalten. Zudem sind dem Werke einverleibt die Kopien sämtlicher vorhandenen kantonalen Jahrzeitbücher, wie auch Auszüge aus den Ratsprotokollen vor der Zeit der Anlegung der Kirchenbücher, soweit sie die Materie berühren.

Dem Glarnervolke ist dazu zu gratulieren, dass es in seiner Mitte einen Bürger hat, der es sich zum Lebenszwecke setzte, dieses wohl einzig in der Schweiz dastehende Geschlechterbuch zu schaffen. Es darf sich aber auch darüber freuen, dass die Weitsicht der Behörden und die Opferfreudigkeit einer Anzahl von Geschichtsfreunden es ihm ermöglichten, dieses prachtvolle Werk seinem Landesarchiv einzuverleiben und so sich für alle Zeiten zu sichern.

Unter der Kontrolle von Herrn Kubli wird von jetzt an das Genealogienwerk vom Staatsarchivar weitergeführt, der sich desselben mit grosser Freude und Liebe angenommen hat. T.

Armoiries de l'abbaye de Savigny en Lyonnais. En 1025, un nommé Anselme fit don de biens situés à Lutry, au monastère de St-Martin à Savigny en Lyonnais. Ces biens furent l'origine du riche prieuré de Lutry qui prospéra jusqu'à la conquête bernoise en 1536, où il fut sécularisé. La célèbre abbaye bénédictine de Savigny dépendait complètement de l'archevêque de Lyon, le prieuré de Lutry échappait donc à l'autorité de l'évêque de Lausanne.



Fig. 72.

Le prieuré de Lutry, qui devint peu à peu propriétaire de biens considérables, avait dans sa dépendance les prieurés de Cossonay, de St-Christophe près d'Aclens, et le prieuré rural de Clindy près d'Yverdon, le prieuré de Broc en Gruyère et de St-Paul sur Evian. On peut admirer encore la belle église de Lutry dont le chœur et les stalles appartenaient au prieuré.

Nous avons longtemps cherché les armes de l'abbaye de Savigny. Grâce à la belle publication de M. Jean Tricou sur les *Méreaux et jetons armoriés des églises et du clergé Lyonnais*¹⁾ nous connaissons maintenant ces armoiries. Le distingué héraldiste de Lyon nous apprend qu'elles portaient: *d'azur à une main d'argent sortant d'un froc de sable et tenant une crosse d'or en pal.*

Il existe au nom et aux armes de l'abbaye des pièces du XV^e siècle qui peuvent être des jetons de compte ou des méreaux pour la livraison du pain et du vin dont le *réfecturier* avait la charge. D.

Eine heraldische Merkwürdigkeit. In der Münchkapelle des Basler Münsters befindet sich die hier abgebildete, leider stark abgetretene Grabplatte mit dem flott stilisierten Wappen der Ramstein, umgeben von vier Ramsteinschilden (Fig. 73). Sie wurde im

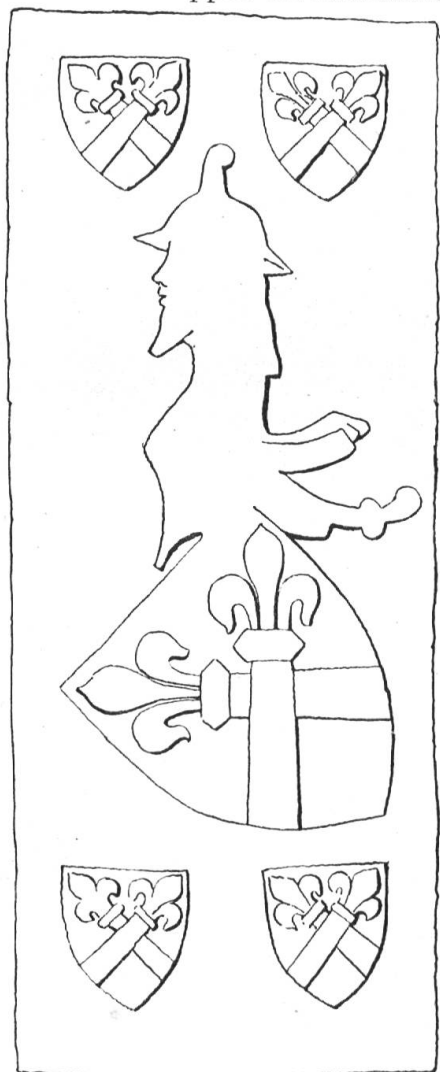


Fig. 73.

Zeichnung E. A. Stückelberg-Riggenbach

Jahre 1895 aus dem Fussboden der Kapelle des Erzbischofs von Mainz enthoben und an die Mauer der Münchkapelle gelehnt. Die Platte deckte wohl ursprünglich die Grabstätte des Basler Dompropstes Türing von Ramstein, gest. 1367, dessen Tischgrab und Grabtafel sich ebenfalls im Münster bis auf unsere Tage noch erhalten haben. Türing von Ramstein, Sohn des Türing und der Elisabeth von Arburg, war 1318 Domherr zu Strassburg, 1338—1366 Archidiakon, 1326 Propst zu Heiligenstadt, 1343 Dompropst zu Basel und starb am 23. Januar 1367. Was die Grabplatte heraldisch beachtenswert macht, ist die Art der Behandlung der Helmdecke: diese besteht nicht aus dem Rock des Judenrumpfes, sondern kommt unter diesem hervor als separate Bildung. Diese Darstellung ist sehr selten, wenn sie nicht sogar als Unikum anzusprechen ist.

Die Ramstein waren ein Dienstmannengeschlecht der Herzoge von Züringen und nach deren Aussterben der Grafen von Kiburg, welches sich anfangs nach seinem Eigengute und ursprünglichen Sitze „von Brislach“ (de Briselacho) nannte. Noch im zwölften Jahrhundert muss es aber die Veste Ramstein (Gemeinde Bretzwil, Bezirk Waldenburg, Kanton Baselland) angelegt haben, wonach es seither den Namen führte. Ein seit 1218 erscheinender Türing heisst seit 1238/39 freier Herr (nobilis), wohl auf Grund eines Diploms König Heinrichs, der damals seinem Vater Kaiser Friedrich II in offenem Abfall entgegentrat und den Adel für sich zu gewinnen suchte. Die Standeserhöhung ist dem Gesamthause von Ramstein zuteil geworden, denn auch Türing's Vettern Cuno und dessen Bruder Ulrich nennen sich um dieselbe Zeit „nobilis“. Der von Türing abstammende Zweig wahrte sich den freien Stand bis zu seinem Erlöschen (1459), während die Nachkommen Cuno's schon in der folgenden Generation durch Missheraten sich wieder entfremdeten und sich dazu noch in die Ministerialität des Bischofs von Basel begaben: es gehen fortan neben den Freiherren die Edelknechte von Ramstein einher. Im Wappen fand dies seinen Ausdruck: das ursprüngliche Wappen zeigt zwei gekreuzte weisse Lilienstäbe in schwarzem Feld, das beide Linien führten, so lange sie das Stammgut unverteilt besaßen. Als aber Anfang des vierzehnten Jahrhunderts die Auseinandersetzung stattfand und jeder Zweig seine eigenen Wege ging, behielten die Freiherren den angestammten Schild, während die Edelknechte im Schild zwei rote gekreuzte Lilienstäbe in gelb führten. (Vgl. W. Merz, Die Burgen des Sisgaus, Band III). W. R. St.

¹⁾ Lyon 1923—26.